

## La pêche blanche, une histoire de poisson ?

Guylaine Tousignant

---

Number 136, Summer 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41011ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Les Éditions l'Interligne

**ISSN**

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Tousignant, G. (2007). La pêche blanche, une histoire de poisson ? *Liaison*, (136), 46–47.

# La pêche blanche, une histoire de poisson ?

GUYLAINE TOUSIGNANT

LA PÊCHE SUR GLACE - au cas où vous n'en auriez jamais fait - n'est pas une histoire de poisson. C'est une histoire de rencontre et de partage sur fond blanc parfait où les rires en éclat et les silences se répandent en écho dans un espace aux allures d'infini. Les magnifiques photographies de cabanes à pêche de Lise Beaudry portent ainsi l'esprit des communautés rurales au rang des grands concepts universels. *La pêche blanche*, c'est le souvenir d'y avoir été, le désir ardent d'y retourner et la possibilité de ne jamais plus y aller. C'est un voyage dans un espace communautaire, à la fois tissé serré et ouvert que nous invitait à faire la Galerie du Nouvel-Ontario, à Sudbury, du 3 mars au 6 avril 2007.

C'est lors d'un voyage dans son terreau natal, Earlton dans le Témiscamingue ontarien, que Lise Beaudry décide de partir à la recherche de cabanes à pêche en repos pour l'été. Elle est établie à Toronto depuis plusieurs années. Son œil est une lentille qui scrute la campagne familière\ étrangère et filtre le présent à l'aide du passé, tel un *outsider/insider*. Sa démarche artistique est précise. Ses émotions sont à fleur de peau. Ces cabanes lui rappellent son père. L'artiste photographie ses trouvailles qui constituent la première série de photos de l'exposition : des clichés - tous de même dimension - dépeignant des cabanes à pêche aux couleurs vives, parfois grises, braquées dans l'herbe longue et verte, sur un ciel bleu-gris.

Malgré la beauté à couper le souffle des photographies et la chaleur qui s'en dégage, les sujets nous paraissent abandonnés. Les cabanes nous font penser à la fois à ce qui était et à ce qui ne sera plus. Elles sont l'entre-deux d'un monde, un présent quelque peu douloureux. Elles nous invitent et nous repoussent. Certaines cabanes m'ont ramenée aux vieilles granges grises, trouées et inclinées dans un champ immense et vide en bordure de la route 11. Elles sont des souvenirs qui animent l'enfant en nous et poussent l'adulte dans un élan nostalgique.

L'hiver arrivé, les cabanes à pêche retrouvent leur raison d'être. Sur le mur opposé, il y a cette deuxième série de

photographies : des petites cabanes plantées dans l'espace blanc et infini, isolées ou présentées en séquences. Elles sont habitées. Il y a des pas sur la neige, des traces de motoneiges, des perceuses, des trous et des lignes érigées dans le brouillard. On entend le crépitement du poêle à bois à droite, l'eau bouillir à gauche, le poisson frire au centre, les conversations, les rires et les silences. On a soudainement le goût de se retrouver en famille, entre amis, en communauté, de s'asseoir dans la cabane bien collés les uns aux autres, au chaud, d'y boire, d'y manger, de parler, de vivre bien sous cette lumière. On nous invite et on peut y entrer.



Détail de *La pêche blanche*.

Pour terminer son exposition, Lise Beaudry a aménagé, à même l'espace de la GNO, une cabane à pêche, une vraie de vraie cabane à pêche. Les visiteurs s'y installent confortablement et leur visage s'illumine aussitôt. La porte est entrouverte sur une projection vidéo de paysages hivernaux : d'autres cabanes, d'autre blanc, d'autres espaces défilant devant nos yeux comme un diaporama en noir

et blanc, comme celui que l'on projette lors de réunions de famille dans une grande salle commune. Quelques photos ornent les murs de la cabane. Un père et sa fille ? Les visages sont familiers. Un chaudron, une boîte de soupe au pois Habitant, du café instantané, un jeu de cartes, un rouleau de papier hygiénique, une lampe de poche, un... Je dois y retourner bientôt, au lac Su' Lorenzo (alias Shackleton), près de Grégoire Mill, route 11, Ontario-Nord.

Avec *La pêche blanche*, Lise Beaudry nous invite à parcourir une distance : entre un souvenir et un quotidien, une communauté et une solitude, un ancrage familial et une quête personnelle. La pêche sur glace n'est pas une histoire de poisson. C'est un vrai récit sur fond blanc qui s'étend à l'infini. ■

*Guylaine Tousignant est responsable des relations avec les médias à l'Université Laurentienne à Sudbury. Elle est aussi l'auteure d'un récit poétique, Carnets de déraison, publié aux éditions Prise de parole en 2005.*



Détails de *La pêche blanche*, les matériaux de la cabane: matériaux de construction recyclés, photo de famille, équipements de camping et de pêche, dimensions variables.  
Galerie du Nouvel-Ontario, Sudbury, 2007.